Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 11 AU 16 MARS 2018

Investissements scolaires

Plus de 14 M$ pour rénover nos écoles

Karine Guillet | L'Oeil Régional

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) recevra 14,2 M$ pour rénover ses écoles, selon ce qu'a annoncé le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec.

Le ministre Sébastien Proulx avait annoncé un montant de 740 M$ en début d'année pour remettre à niveau les écoles publiques de la province, soit «le plus grand investissement annuel réalisé à ce jour pour ce type de travaux», selon le ministère. La Commission scolaire des Patriotes recevra toutefois un peu moins d'argent pour rénover ses bâtiments cette année, alors qu'elle avait reçu une enveloppe record de 17 M$ en 2017. En 2016, le ministère lui avait accordé 7,8 M$ pour ses rénovations et 11,5 M$ en 2014.

À elle seule, la CSP reçoit environ 15 % du budget de 93,6 M$ octroyé à l'ensemble des écoles de la Montérégie. Elle est parmi les commissions scolaires de la région qui recevront les plus importantes enveloppes, avec celle de Saint-Hyacinthe (18 M$).

Du côté anglophone, seulement sept projets de rénovation seront menés à bien dans les 23 écoles et 5 centres pour adultes de la Commission scolaire Riverside, pour un total de 2,8 M$.

En tout, cette somme devrait permettre de mener à bien 96 projets au sein de ses 67 écoles et centres de formation.

Secondaire

À Belœil, ces montants devraient permettre de rajeunir l'école secondaire Polybel. La CSP profitera de l'été pour effectuer des travaux de réfection de cheminée, des murs extérieurs, de la fenestration du bloc B et de salles de bain dans le bloc sportif. La CSP procédera également au remplacement de deux cages d'escaliers.

En 2016, l'école secondaire était considérée, selon les documents officiels du ministère, comme «en très mauvais état», avec un indice de vétusté de 38 %. Depuis les dernières années, la CSP a cependant investi de grandes sommes pour notamment convertir la piscine en gymnase (1,8 M$), passer à la géothermie (1,5 M$) et assurer la réfection de la salle mécanique (250 000 $).

De l'autre côté du Richelieu, la CSP effectuera également des travaux de remplacement des entrées électriques, de drainage et d'imperméabilisation ainsi que de remplacement de toiture à l'école polyvalente Ozias-Leduc, à Mont-Saint-Hilaire. La commission scolaire y avait refait les toilettes l'an dernier, pour 300 000 $.

Primaire

La CSP poursuivra également des travaux a l'école de l'Amitié, à Saint-Jean-Baptiste, qui présentait aussi un niveau de vétusté dit «en très mauvais état». L'école subira aussi un bon nombre de travaux de rénovation. En plus d'une réfection de la toiture, de la fenestration et de l'enveloppe du bâtiment, les travaux consisteront également à remettre aux normes des cages d'escaliers et à remplacer le système d'interphone.

La CSP y a déja investi 600 000 $, notamment pour la toiture, les murs et le de barcadère d'autobus. L'été dernier, elle y avait refait les blocs sanitaires, le bassin de rétention d'eau et le dispositif anti-refoulement.

Les travaux se poursuivront également à l'école Jacques-Rocheleau de Saint-Basile-le-Grand. La CSP entreprendra la deuxième phase de travaux de réfection de façades et de murs extérieurs.

La commission scolaire prévoit également plusieurs travaux à l'école Saint-Mathieu, dont la réfection des murs extérieurs, des trottoirs, de paliers, de perrons et d'escaliers, ainsi que du parement principal. ■

Autres travaux

Notre-Dame 1, Otterburn Park
Remplacement du système d'interphones et de barcadère arrière pour autobus

Au-Fil-de-l'Eau, Édifice Hertel, Mont-Saint-Hilaire
Réfection de la toilette des filles

École de la Chanterelle, Saint-Basile-le-Grand
Remplacement des portes extérieures et remplacement des entrées électriques

École Saint-Charles, Saint-Charles-sur-Richelieu
Accessibilité universelle

École Saint-Denis, Saint-Denis-sur-Richelieu
Remplacement de la toiture sur la vieille partie

LE JOURNAL DE LA VALLÉE DU RICHELIEU
Beloeil 15 mars 2018 | 2°c

Denis Bélanger
dbelanger@oeilregional.com

Consulter tous les articles de Denis Bélanger

14 MARS 2018

QUARTIER DE LA GARE À MONT-SAINT-HILAIRE

Consensus autour du concept de la nouvelle école

Par: Denis Bélanger

Le site de la nouvelle école. Photo: Archives

Après une première tentative infructueuse en début d'année, la Commission scolaire des Patriotes (CSP) vient de déposer un concept préliminaire de la nouvelle école du secteur de la gare correspondant à la vision de la Ville de Mont-Saint-Hilaire.

Rappelons qu'acquis en 2016 au coût de 1,9 M$ par Mont-Saint-Hilaire, le terrain de l'école est situé à l'intersection des rues Forbin-Janson et Louis-Pasquier, à côté du parc de la Rocque. Les deux parties se sont entendues dernièrement sur plusieurs points, dont l'importance de minimiser la circulation automobile sur Forbin-Janson au profit d'autres modes de transport actif.

La Ville et la CSP se sont aussi entendues sur l'aménagement d'un stationnement linéaire (en épi) et à sens unique (vers la rivière Richelieu avec sortie sur le boulevard de la Gare) afin de permettre une circulation fluide minimisant le transit dans le quartier. Un débarcadère d'autobus sera situé sur la rue de Saint-Exupéry pour minimiser la perte d'espaces verts et une façade principale vitrée sera aussi située sur Forbin-Janson. La nouvelle institution comprendra deux classes de niveau préscolaire et douze classes de niveau primaire, un gymnase ainsi qu'un service de garde, pour une capacité d'accueil d'environ 250 élèves.

L'autre point qui fait maintenant consensus est l'utilisation de la topographie naturelle du site pour aménager des espaces en rez-de-jardin, permettant de réduire l'emprise au sol du nouveau bâtiment.

Soulignons que les premiers plans fournis par la CSP proposaient entre autres une école bâtie sur un seul étage. Une idée jugée non appropriée par la Ville en raison de la configuration actuelle du site qui n'est pas vaste, mais plutôt étroit. L'emplacement du bâtiment sur le site aurait de plus entraîné l'abattage massif d'arbres. D'autres points achoppaient également, dont le positionnement des débarcadères. À la suite du refus d'un premier plan, les représentants de la CSP et de la municipalité se sont rencontrés à plusieurs occasions au cours des dernières semaines afin d'accoucher d'une solution répondant aux attentes et respectant les contraintes des deux parties.

«Nous sommes très heureux de l'issue des dernières rencontres avec la CSP, a déclaré le maire Yves Corriveau. Mont-Saint-Hilaire offre un milieu de vie unique au Québec, qui allie urbanité et nature. Le concept d'école que nous propose la CSP est pleinement aligné sur cette réalité. Notre école sera unique, et je suis convaincu qu'elle sera un modèle que plusieurs auront envie de suivre.»

«Cette entente ne constitue pas la fin du travail, ajoute pour sa part la présidente de la CSP, Hélène Roberge. Nous sommes déjà en train de planifier notre échéancier, qui prévoit la conception des plans et devis, les appels d'offres et la réalisation des travaux. Nous allons construire une école inspirante qui offrira un milieu chaleureux et dynamique pour nos élèves et le personnel.»

On envisage également d'employer plusieurs caractéristiques cadrant avec le développement durable, dont la géothermie et la biorétention. La Ville et la CSP devraient présenter conjointement le projet d'école aux citoyens en avril. La nouvelle institution devrait accueillir ses premiers élèves à la rentrée scolaire 2019-2020.

Facebook Twitter Pinterest Plus d'options... 14

Quartier de la gare à Mont-Saint-Hilaire

Consensus autour du concept de la nouvelle école

Le site de la nouvelle école. Photo: Archives

Denis Bélanger | L'Oeil Régional

Après une première tentative infructueuse en début d'année, la Commission scolaire des Patriotes (CSP) vient de déposer un concept préliminaire de la nouvelle école du secteur de la gare correspondant à la vision de la Ville de Mont-Saint-Hilaire.

Rappelons qu'acquis en 2016 au coût de 1,9 M$ par Mont-Saint-Hilaire, le terrain de l'école est situé à l'intersection des rues Forbin-Janson et Louis-Pasquier, à côté du parc de la Rocque. Les deux parties se sont entendues dernièrement sur plusieurs points, dont l'importance de minimiser la circulation automobile sur Forbin-Janson au profit d'autres modes de transport actif.

La Ville et la CSP se sont aussi entendues sur l'aménagement d'un stationnement linéaire (en épi) et à sens unique (vers la rivière Richelieu avec sortie sur le boulevard de la Gare) afin de permettre une circulation fluide minimisant le transit dans le quartier. Un débarcadère d'autobus sera situé sur la rue de Saint-Exupéry pour minimiser la perte d'espaces verts et une façade principale vitrée sera aussi située sur Forbin-Janson. La nouvelle institution comprendra deux classes de niveau préscolaire et douze classes de niveau primaire, un gymnase ainsi qu'un service de garde, pour une capacité d'accueil d'environ 250 élèves.

L'autre point qui fait maintenant consensus est l'utilisation de la topographie naturelle du site pour aménager des espaces en rez-de-jardin, permettant de réduire l'emprise au sol du nouveau bâtiment.

Soulignons que les premiers plans fournis par la CSP proposaient entre autres une école bâtie sur un seul étage. Une idée jugée non appropriée par la Ville en raison de la configuration actuelle du site qui n'est pas vaste, mais plutôt étroit. L'emplacement du bâtiment sur le site aurait de plus entraîné l'abattage massif d'arbres. D'autres points achoppaient également, dont le positionnement des débarcadères. À la suite du refus d'un premier plan, les représentants de la CSP et de la municipalité se sont rencontrés à plusieurs occasions au cours des dernières semaines afin d'accoucher d'une solution répondant aux attentes et respectant les contraintes des deux parties.

«Nous sommes très heureux de l'issue des dernières rencontres avec la CSP, a déclaré le maire Yves Corriveau. Mont-Saint-Hilaire offre un milieu de vie unique au Québec, qui allie urbanité et nature. Le concept d'école que nous propose la CSP est pleinement aligné sur cette réalité. Notre école sera unique, et je suis convaincu qu'elle sera un modèle que plusieurs auront envie de suivre.»

«Cette entente ne constitue pas la fin du travail, ajoute pour sa part la présidente de la CSP, Hélène Roberge. Nous sommes déjà en train de planifier notre échéancier, qui prévoit la conception des plans et devis, les appels d'offres et la réalisation des travaux. Nous allons construire une école inspirante qui offrira un milieu chaleureux et dynamique pour nos élèves et le personnel.»

On envisage également d'employer plusieurs caractéristiques cadrant avec le développement durable, dont la géothermie et la biorétention. La Ville et la CSP devraient présenter conjointement le projet d'école aux citoyens en avril. La nouvelle institution devrait accueillir ses premiers élèves à la rentrée scolaire 2019-2020. ■

Des projets de rénovation totalisant 2,5 M$ prévus dans huit écoles de Boucherville

Daniel Hart

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport vient de réserver une somme de 93 M$ pour la réhabilitation de plusieurs établissements scolaires de la Montérégie. Cette aide financière permettra la réalisation de 345 projets d'infrastructures au cours de la saison des travaux de l'été 2018. La Commission scolaire des Patriotes a pour sa part obtenu un peu plus de 14 M$ qui serviront à effectuer 96 réparations ou remplacements devenus nécessaires.

Huit écoles de Boucherville sont concernées par ces travaux pour lesquels l'organisation prévoit une enveloppe globale de 2,5 M$. L'école secondaire De Mortagne a cinq projets dans ses cartons : la réfection partielle de la toiture et celle des trottoirs (phase 2), le remplacement des unités de ventilation et du panneau principal d'alarme incendie de même que l'ajout de pompe à suppression pour l'eau domestique.

Du côté des écoles primaires, à l'école Paul-VI, il est question de remplacer les partitions de toilette au rez-de-chaussée, changer la fontaine réservée aux élèves du préscolaire et procéder à la modernisation des contrôles. À l'école Louis-Hippolyte-LaFontaine, le revêtement de plancher des corridors au rez-de-chaussée sera remplacé tout comme les systèmes d'interphone.

À l'école Antoine-Girouard, le système d'alarme incendie sera renouvelé. Par ailleurs, d'autres travaux concerneront la réhabilitation du vide sanitaire et l'ajout de dalle de béton. À l'école De La Broquerie, il faudra procéder au remplacement des revêtements de plancher de quatre classes et à celui des fontaines. En ce qui a trait à l'école Les Jeunes Découvreurs, des plinthes chauffantes électriques, le système d'alarme incendie et celui des interphones seront renouvelés.

Ailleurs, à l'école Pierre-Boucher, plusieurs revêtements de plancher de même que le système d'alarme incendie seront changés pour des nouveaux. Finalement, la toiture de l'école Père-Marquette sera refaite. Voilà qui fait le tour de cette série de travaux prévus durant les vacances estivales pendant que les élèves profiteront des beaux jours pour s'évader et s'amuser.

École Les Jeunes Découvreurs.

École De La Broquerie.

La Relève

Journal hebdomadaire indépendant | membre de hebdos QUÉBEC

L'hebdo de Boucherville
Parcours du Cerf/Bellerive/Collectivité Nouvelle
Volume 32 Édition 11 : 28 pages

58 800 exemplaires
2 éditions : 52 pages

30 ans

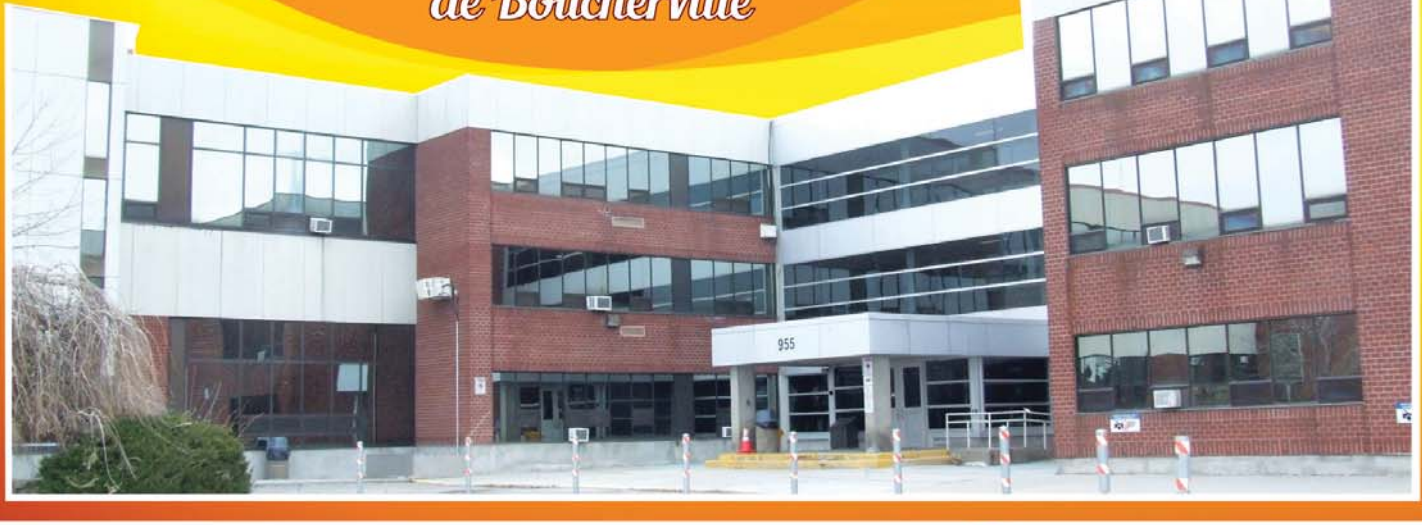
Le mardi **13 mars** 2018 **www.lareleve.qc.ca** **450.641.4844**

La marche Source Bleue de retour le dimanche 6 mai

page 5

Des projets de rénovation totalisant 2,5 M$ prévus dans huit écoles de Boucherville

page 3



CUISINES DENIS COUTURE

CONCOURS
MA CUISINE,
MON COMPTOIR
caesarstone
D'UNE VALEUR DE 5 000 $

VOUS PLANIFIEZ UNE CUISINE DENIS COUTURE CETTE ANNÉE ?

Achetez un comptoir Caesarstone avant le 19 juillet 2018 et courez la chance de gagner votre achat, jusqu'à concurrence de 5 000 $.

Le concours « Ma cuisine, mon comptoir Caesarstone » est ouvert aux résidents de la province de Québec qui auront acheté un comptoir de cuisine de marque « Caesarstone » auprès de Cuisines Denis Couture entre le 8 janvier 2018 et le 19 juillet 2018 pour un projet devant être complété au courant de l'année 2018. Les règlements complets du concours sont disponibles à l'adresse suivante: cuisinesdeniscouture.com/promotion-caesarstone

CUISINES DENIS COUTURE COM

11010

1968-2018
De Mortagne, plus qu'une école

souligne certains parcours

Guy Cormier,
président et chef de la direction du Mouvement Desjardins

Guy Cormier a fréquenté l'école De Mortagne au début des années 1980 pour y faire ses études de deuxième cycle du secondaire.

« Je garde plusieurs beaux souvenirs de mon passage à cette école. Je me souviens parfaitement de ma rentrée scolaire en 3e secondaire. Je prenais alors toute la mesure d'un grand établissement où se côtoient des centaines d'élèves. J'étais à la fois fébrile et enthousiasmé de saisir l'occasion de développer encore plus mon autonomie, de me faire de nouveaux amis et d'entrer de plain-pied dans ce que j'estimais être une nouvelle vie.

C'est à De Mortagne que j'ai compris que je ne deviendrais jamais physicien ou chimiste. Par contre, j'ai adoré tous les cours qui gravitaient autour de l'administration. Et c'est vraiment à cette époque que mon goût et mes aptitudes se sont développés pour faire carrière dans le domaine de la finance.

J'aimais bien les cours de gym aussi, surtout ceux où nous pratiquions le hockey. J'ai même eu le privilège de jouer des matchs aux côtés de Stéphane Quintal, l'ex-défenseur du Canadien. C'est sûr que nous n'avions pas le même talent, mais ça me fait un p'tit velours d'y repenser!

Au cœur de l'adolescence, les trois années passées à l'école ont certainement façonné la personne que je suis devenue aujourd'hui. Les professeurs et les amis que j'y ai côtoyés ont assurément contribué à m'ouvrir, à aller davantage vers les autres et à renforcer la confiance en mes forces et mes habiletés. Merci à l'école De Mortagne! »

Souper-bénéfice Chez Lionel le 20 mars. Pour réserver 450 655-7311 # 11702

Monique F. Leroux,
présidente du conseil d'administration d'Investissement Québec et ancienne présidente du Mouvement Desjardins

Monique F. Leroux est de la première cohorte d'élèves de l'école secondaire De Mortagne. « J'ai connu les tout débuts de l'école, sa construction et son ouverture. C'était une période extrêmement dynamique et stimulante, et aussi un peu bousculée. C'était le temps des baby-boomers. Nous étions nombreux et il y avait beaucoup d'action.

Mais ce que je retiens surtout de mon passage à De Mortagne, c'est le niveau d'engagement des enseignants et leur capacité d'avoir su créer un climat motivant dans les salles de classe. Ils ont su nous intéresser, nous mobiliser, et nous stimuler à poursuivre des études.

Et là, je pourrais faire des clins d'œil à plusieurs d'entre eux. Je me souviens, entre autres, d'un enseignant de français en troisième secondaire qui avait décidé de nous faire découvrir le théâtre et certaines pièces de Molière, et d'un professeur de sciences qui, à travers de petites expériences, réussissait à retenir notre attention.

Je me rappelle avec beaucoup de bonheur que j'avais bénéficié d'un grand soutien de la part de la direction de l'école et des enseignants qui m'ont permis de concilier mes études secondaires et mes études en musique que je menais en même temps au Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec, à Montréal. Le métier de professeur est tellement important pour la société. C'est souvent eux et elles qui nous donnent des ailes. Je leur dis un immense merci d'avoir su capter mon attention. »

Monique F. Leroux a été présidente et chef de la direction du Mouvement Desjardins, de 2008 à 2016. Elle est actuellement présidente du conseil d'administration d'Investissement Québec.

Transports

Menace de grève dans le transport scolaire

Les prochaines semaines s'annoncent décisives pour le domaine du transport scolaire, puisque plusieurs syndicats de chauffeurs d'autobus d'écoliers se sont dotés de mandats de grève, notamment dans la région.

Un texte de **Marianne Julien**

Du côté de la Rive-Sud, ce sont les chauffeurs d'Autobus Rive-Sud divisions Longueuil et Sainte-Julie, membres de la Section locale 106 du syndicat des Teamsters, affilié à la FTQ, qui menacent de débrayer, en adoptant un mandat de grève le 1er mars dernier.

De meilleures conditions de travail

Selon Stéphane Lacroix, directeur des Communications et des Affaires publiques de Teamsters, les offres salariales proposées ne sont pas bien reçues par les travailleurs. « Ils demandent des augmentations de salaire décentes, car en ce moment, les hausses de salaire sont en bas de l'indice des prix à la consommation qui a été majoré à 1,8 % », explique-t-il.

Le gouvernement provincial a légèrement augmenté l'enveloppe monétaire aux commissions scolaires de 1,43 %, ce qui est nettement insuffisant pour les travailleurs. Il poursuit : « On demande que le gouvernement Couillard augmente l'offre monétaire aux commissions scolaires, qui engagent les services des transporteurs privés, et qu'une partie de cette enveloppe soit dédiée pour améliorer les conditions de travail des chauffeurs d'autobus. »

Le président de la Section locale 106 des Teamsters, Jean Chartrand, presse le gouvernement de rectifier le tir : « Le gouvernement du Québec devra se pencher sur ce dossier en priorité s'il veut éviter de porter l'odieux du déclenchement de plusieurs grèves. »

Il a aussi exposé les conditions de travail des chauffeurs d'autobus. « Les conditions de travail dans cette industrie sont difficiles : conditions climatiques, état des routes qui laisse à désirer, stress de devoir conduire dans les bouchons de circulation, manque de respect des autres usagers de la route à l'égard des autobus scolaires, comportement des élèves et horaires coupés s'ajoutent à des salaires médiocres. »

Stéphane Lacroix confirme que ces employés gagnent entre 20 000 et 25 000 $ par année : « Parmi les chauffeurs d'autobus. il y a beaucoup de mères monoparentales et de préretraités qui, à ce salaire, ne peuvent pas améliorer leur sort; ça en dit long sur le niveau de résolution. »

2000 à 2500

C'est le nombre d'élèves qui pourraient subir les conséquences d'un éventuel conflit de travail.

Les impacts d'une grève

Travaillant pour le transporteur privé Sogesco, la cinquantaine de chauffeurs assurent le transport scolaire pour la commission scolaire Des Patriotes, Marie-Victorin et Des Grandes Seigneuries en Montérégie. Ainsi, dans l'éventualité d'une grève, ce sont plusieurs municipalités qui seront touchées, telles que Chambly, Saint-Basile-le-Grand, Saint-Bruno-de-Montarville, Longueuil, Sainte-Julie et plusieurs autres.

Les prochaines semaines seront décisives, à savoir si les chauffeurs d'autobus déclenchent la grève ou non. (Photo : archives)

Selon Stéphane Lacroix, les impacts d'une grève seraient considérables : « Les débrayages peuvent toucher entre 2000 et 2500 élèves, en Montérégie seulement, mais ça touche plus les parents qui verront leur horaire perturbé et devront trouver une manière alternative pour reconduire les enfants à l'école. »

À plus grande échelle, sur l'ensemble des six commissions scolaires visées en Montérégie, à Montréal et dans l'Ouest-de-l'Île, ce sont plus de 8000 élèves qui seront atteints.

La grève en dernier recours

Depuis l'adoption des mandats de grève, il n'y a pas eu de nouveaux développements dans les négociations, mais les délais sont serrés, d'après le directeur des communications. « Actuellement, ça ne regarde pas bien. Dans l'univers syndical, il peut y avoir des déblocages à la dernière minute, mais on entrevoit les deux ou trois prochaines semaines comme étant dangereuses, dans le sens où il peut y avoir des débrayages. »

Il assure que la grève ne sera déclenchée qu'en dernier recours. « Faire la grève ce n'est pas une partie de plaisir, parce que les travailleurs ont besoin du peu qu'ils gagnent, soutient-il. Le but, c'est d'avoir gain de cause et de faire des avancées en discutant; la grève, c'est notre dernier choix. »

D'autres développements devraient suivre dans les jours à venir.

Commission scolaire des Patriotes

La réalité des enfants surdoués

En moyenne ce sont 2 à 5 % de la population qui sont des personnes à haut potentiel. (Photo : archives)

La Commission scolaire des Patriotes ne propose pas de programme particulier aux enfants surdoués. Pourtant, sans structures adaptées, ces enfants peuvent connaître l'échec scolaire.

Un texte de **Frédéric Khalkhal**

À 9 ans, Coralie, prénom fictif pour respecter son anonymat, fréquente une école de la région à temps partiel. À première vue rien ne la distingue des autres petites filles de son âge, à l'exception qu'il n'est pas nécessaire de lui expliquer deux fois les mêmes consignes.

« Il y a des choses qui sont parfois faciles pour moi et qui ne sont pas comprises par les autres élèves de ma classe. En fait, il suffit qu'on m'explique les choses une fois pour que je les comprenne », indique Coralie.

Les enfants surdoués ont tous leurs sens qui vont bien plus vite que ceux des élèves de leur classe. C'est ce qui fait dire à Karine Bergeron, vice-présidente de l'association Haut Potentiel Québec fondée en 2012 « qu'ils peuvent plus facilement éprouver des difficultés à maintenir leur intérêt et leur motivation à apprendre en fonction de leur potentiel. »

2 à 5 %

Les personnes à haut potentiel aussi appelées enfants doués ou surdoués représentent en moyenne 2 à 5 % de la population. « C'est très difficile d'avoir des statistiques précises, car la douance est mal connue au Québec, autant chez les professionnels de la santé que dans le milieu scolaire. La douance peut-être confondue avec un TDAH chez l'enfant par exemple », explique Mme Bergeron.

Les surdoués ont un quotient intellectuel (QI) supérieur à 130. Le QI peut être normal, mais leur énergie physique et mentale est plus forte que la moyenne.

Le bon côté de la chose est de multiplier les chances de réussite en milieu scolaire et professionnel. Le revers de la médaille est qu'un enfant n'a pas nécessairement de bons résultats scolaires. Il peut s'ennuyer par manque de stimulation.

« Il y a des choses qui sont parfois faciles pour moi et qui ne sont pas comprises par les autres élèves de ma classe. » - Coralie

« Les surdoués ne pensent pas comme tout le monde. Ils sont nombreux à vivre un échec scolaire qui peut mener à la dépression et au décrochage », précise Mme Bergeron.

Rien à la CSP

Dans le milieu éducatif, de plus en plus d'institutions prennent en compte la douance afin de donner le meilleur enseignement à ces enfants au Québec. À la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, une classe de douance a été mise en place. À la Commission scolaire Marie-Victorin et celle de la Haute-Seigneurie, une réflexion est entamée pour mieux intégrer les besoins des enfants douances.

« Rien n'est fait cependant à la Commission scolaire des Patriotes (CSP). Il faut que les parents s'entendent directement avec les écoles et les enseignants pour élaborer des projets », se désole Mme Bergeron.

La CSP a confirmé que rien n'était prévu pour les enfants surdoués sur leur territoire. « Les enfants doués sont considérés comme tous les enfants ayant des besoins particuliers et nous ne tenons pas de statistiques sur les élèves ayant des besoins particuliers », indique au *Journal de Chambly* Maryse St-Arnaud, porte-parole de la CSP.

Les parents de Coralie se sont entendus avec l'établissement de leur fille pour que cette dernière fasse autre chose que des révisions quant elles sont au programme, même si un système d'école partielle n'est pas prévu sur le territoire de la CSP. « Une fois par semaine, notre fille peut sortir de la classe afin de répondre à ses besoins. »

Le Québec commencerait à bouger

« En Ontario, en Alberta et en Europe, des subventions du gouvernement sont accordées à ces enfants doués. Les choses commencent à bouger au Québec et un projet de recherche serait sur la table », avance Mme Bergeron.

La notion de douance est en effet demeurée nébuleuse pendant longtemps au Québec. Or elle est désormais mentionnée dans la nouvelle politique éducative du gouvernement, publiée l'automne dernier. Dans le document, le ministère se targue de prendre en considération « la réalité des élèves doués, qui peuvent éprouver des difficultés à maintenir leur intérêt et leur motivation à apprendre et à réussir à la hauteur de leur potentiel ».

Question aux lecteurs

Comment doit-on encadrer les enfants douances?

redaction@journaldechambly.com

LE JOURNAL DE CHAMBLY

1685, av. Bourgogne, Chambly,
QC J3L 1Y8
450 658-6516

BUREAU DE L'ADMINISTRATION
1488, rue Montarville, Saint-Bruno
QC J3V 3T5
450 441-5300

Éditeur
Philippe Clair
pclair@versants.com

Adjointe administrative
Michèle Caya
mcaya@versants.com

Commis de bureau
Nicole Martel

Directrice ventes et solutions médias
Anne-Marie Clair
amclair@journaldechambly.com

Directeur de l'information
Frédéric Khalkhal
redaction@journaldechambly.com

Journalistes
Xavier Demers
xdemers@journaldechambly.com
Said Mahrady
smahrady@journaldechambly.com
Frank Jr Rodi
Marianne Julien

Réviseure - Correctrice
Nathalie Guay

Coordonnatrices
Mélanie Rainville
mrainville@journaldechambly.com
Kathia Gagné
kgagne@journaldechambly.com

Conseillers ventes et solutions médias
Nathalie Jobin
njobin@journaldechambly.com
Martin Laurier
mlaurier@journaldechambly.com
Serge Cordeau
scordeau@versants.com

Directrice de production
Stéphanie Lambert
slambert@versants.com

Infographistes
Denis Kiopini
Geneviève Ducharme
Carole Bouvier

Imprimerie
Transcontinental

Distribution
Publi-Sac

29 710 exemplaires

RÉSEAU SÉLECT

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C011825

Menace de grève dans le transport scolaire

Marianne Julien
mjulien@versants.com
(mailto:mjulien@versants.com) *Le lundi 12 mars 2018, 11h52*

Les prochaines semaines seront décisives, à savoir si les chauffeurs d'autobus déclenchent la grève ou non. (Photo : archives)

Les prochaines semaines s'annoncent décisives pour le domaine du transport scolaire, puisque plusieurs syndicats de chauffeurs d'autobus d'écoliers se sont dotés de mandats de grève, notamment à Sainte-Julie et Longueuil.

Du côté de la Rive-Sud, ce sont les chauffeurs d'Autobus Rive-Sud divisions Longueuil et Sainte-Julie, membres de la Section locale 106 du syndicat des Teamsters, affilié à la FTQ, qui menacent de débrayer, en adoptant un mandat de grève le 1 mars dernier.

De meilleures conditions de travail

Selon Stéphane Lacroix, directeur des Communications et des Affaires publiques de Teamsters, les offres salariales proposées ne sont pas bien reçues par les travailleurs. « Ils demandent des augmentations de salaire décentes, car en ce moment, les hausses de salaire sont en bas de l'indice des prix à la consommation qui a été majoré à 1,8 % », explique-t-il.

Le gouvernement provincial a légèrement augmenté l'enveloppe monétaire aux commissions scolaires de 1,43 %, ce qui est nettement insuffisant pour les travailleurs. Il poursuit : « On demande que le gouvernement Couillard augmente l'offre monétaire aux commissions scolaires, qui engagent les services des transporteurs privés, et qu'une partie de cette enveloppe soit dédiée pour améliorer les conditions de travail des chauffeurs d'autobus. »

Le président de la Section locale 106 des Teamsters, Jean Chartrand, presse le gouvernement de rectifier le tir : « Le gouvernement du Québec devra se pencher sur ce dossier en priorité s'il veut éviter de porter l'odieux du déclenchement de plusieurs grèves. »

2000 à 2500 C'est le nombre d'élèves qui pourraient subir les conséquences d'un éventuel conflit de travail.

Il a aussi exposé les conditions de travail des chauffeurs d'autobus. « Les conditions de travail dans cette industrie sont difficiles : conditions climatiques, état des routes qui laisse à désirer, stress de devoir conduire dans les bouchons de circulation, manque de respect des autres usagers de la route à l'égard des autobus scolaires, comportement des élèves et horaires coupés s'ajoutent à des salaires médiocres. »

Stéphane Lacroix confirme que ces employés gagnent entre 20 000 et 25 000 $ par année : « Parmi les chauffeurs d'autobus. il y a beaucoup de mères monoparentales et de préretraités qui, à ce salaire, ne peuvent pas améliorer leur sort; ça en dit long sur le niveau de résolution. »

Les impacts d'une grève

Travaillant pour le transporteur privé Sogesco, la cinquantaine de chauffeurs assurent le transport scolaire pour les commissions scolaire Des Patriotes, Marie-Victorin et Des Grandes Seigneuries en Montérégie. Ainsi, dans l'éventualité d'une grève, ce sont plusieurs municipalités qui seront touchées, telles que Saint-Bruno-de-Montarville, Longueuil, Sainte-Julie, Saint-Basile-le-Grand, Chambly et plusieurs autres.

Selon Stéphane Lacroix, les impacts d'une grève seraient considérables : « Les débrayages peuvent toucher entre 2000 et 2500 élèves, en Montérégie seulement, mais ça touche plus les parents qui verront leur horaire perturbé et devront trouver une manière alternative pour reconduire les enfants à l'école. »

À plus grande échelle, sur l'ensemble des six commissions scolaires visées en Montérégie, à Montréal et dans l'Ouest-de-l'Île, ce sont plus de 8000 élèves qui seront atteints.

La grève en dernier recours

Depuis l'adoption des mandats de grève, il n'y a pas eu de nouveaux développements dans les négociations, mais les délais sont serrés, d'après le directeur des

communications. « Actuellement, ça ne regarde pas bien. Dans l'univers syndical, il peut y avoir des déblocages à la dernière minute, mais on entrevoit les deux ou trois prochaines semaines comme étant dangereuses, dans le sens où il peut y avoir des débrayages. »

Il assure que la grève ne sera déclenchée qu'en dernier recours. « Faire la grève ce n'est pas une partie de plaisir, parce que les travailleurs ont besoin du peu qu'ils gagnent, soutient-il. Le but, c'est d'avoir gain de cause et de faire des avancées en discutant; la grève, c'est notre dernier choix. »

D'autres développements devraient suivre dans les jours à venir.

LE MONTARVILLOIS
LES ACTUALITÉS DE SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE

Grève du transport scolaire à prévoir sur le territoire de la Commission scolaire des Patriotes

TOPICS: Autobus Commission Scolaire Des Patriotes CSP Grève Teamsters Transport Scolaire

POSTED BY: LE MONTARVILLOIS 03/12/2018

Partagez!

Les conséquences de la faible hausse de 1,43 % de l'enveloppe monétaire versée aux commissions scolaires par le gouvernement Couillard pour le transport des élèves se font sentir chez les travailleurs et les travailleuses représentés par la Section locale 106 du syndicat des Teamsters.

Cette hausse, inférieure à l'indice des prix à la consommation qui était majoré à 1,8 % l'année dernière, a provoqué une levée de boucliers chez près de 120 travailleurs représentés par les Teamsters. Par conséquent, les salariés de 4 transporteurs scolaires se sont donnés des mandats de grève au cours des dernières semaines.

La colère gronde chez ces travailleurs et travailleuses qui gagnent généralement moins de 25 000 $ par année et des conflits de travail acrimonieux pourraient éclater si le gouvernement Couillard et les transporteurs scolaires ne changent pas leur fusil d'épaule.

Au total, c'est plus de 8000 élèves, dans 6 commissions scolaires de la Montérégie, de Montréal et de l'ouest de l'île qui pourraient être touchés par un débrayage des Teamsters dont les quelques 50 travailleuses et travailleurs de Sogesco oeuvrant chez Autobus Rive-Sud

division Longueuil et Autobus Rive-Sud division Sainte-Julie. Ces deux transporteurs assurent le service de transport scolaire à Saint-Bruno-de-Montarville et dans plusieurs municipalités de la Rive-Sud desservi par la Commission scolaire des Patriotes.

Le président de la Section locale 106 des Teamsters, Jean Chartrand

« Les offres salariales proposées à tous nos membres ont été très mal accueillies, a expliqué le président de la Section locale 106 des Teamsters, Jean Chartrand. Le gouvernement du Québec devra se pencher sur ce dossier en priorité s'il veut éviter de porter l'odieux du déclenchement de plusieurs grèves qui pourraient paralyser de nombreuses commissions scolaires et perturber les horaires des parents des élèves. »

« Les conditions de travail dans cette industrie sont difficiles: conditions climatiques, état des routes qui laisse à désirer, stress de devoir conduire dans les bouchons de circulation, manque de respect des autres usagers de la route à l'égard des autobus scolaires, comportement des élèves et horaires coupés s'ajoutent à des salaires médiocres. »

LES VERSANTS
www.versants.com

Lulu Hughes, la Montarvilloise

Frank Jr Rodi
frodi@versants.com
(mailto:frodi@versants.com)

Le dimanche 11 mars 2018, 8h30

La chanteuse Lulu Hughes.

Crédit photo : Michel Hannequart

La chanteuse Lulu Hughes, de Saint-Bruno-de-Montarville, s'est confiée au journal *Les Versants* lors du dévoilement de la programmation 2018-2019 du Centre Marcel-Dulude. Rencontre.

Au printemps dernier, Lulu Hughes annonçait qu'elle était en rémission du cancer du sein qui l'affligeait depuis près d'un an. Entre ces deux dates, la femme a dû passer par des traitements de chimiothérapie; aussi, par le départ de sa mère, qui a été « très dur ». Selon elle, il y a maintenant un avant et un après. « Ma santé est très bonne. Je prends du poids, à cause des médicaments, mais c'est bon signe, d'après mon médecin. » Toute cette histoire lui a donné une « belle grosse lueur rouge ». Elle poursuit : « J'ai été chanceuse ou pas? Je ne sais pas, mais ça m'a permis de changer des trucs. Ça m'a pris cette maladie pour allumer. »

Aujourd'hui, elle est présidente d'honneur du Défi têtes rasées, l'événement au profit de Leucan, qui aura lieu aux Promenades Saint-Bruno le 27 mai prochain. Et pour le

Relais pour la Vie, qui se déroule au lac du Village à Saint-Bruno-de-Montarville en juin? « Non… mais si on m'appelle… »

> **« Le temps d'extra que j'ai, je veux le passer avec mon enfant. » – Lulu Hughes**

L'artiste de la scène croit que si elle avait vécu son cancer à 30 ans, elle aurait peut-être eu besoin d'un coup dur supplémentaire pour comprendre, pour réaliser la chose. Mais ce qu'on apprend et ce qu'on vit à 50 ans s'enracinent. « À cause de ma fille. Nous sommes une famille tissée serrée. J'étais proche de ma mère. Mais durant sa maladie, ma mère ne pouvait plus être là pour moi. Pendant que je suivais mes traitements, elle ne pouvait plus être là pour ma fille, qui commençait sa 1 année : une année *scrappée*. Pour elle, pour ma fille, je n'avais pas le choix de ne pas sombrer dans la déprime. Je devais rester forte, droite comme une barre, sourire, rire », déclare-t-elle. Le cancer lui a aussi permis de réaliser que chanter est pour elle viscéral, vital.

Pour l'une des rares fois de sa carrière, Lulu Hughes compte sur l'appui d'un gérant. La raison : mettre du temps pour son enfant. « Je compte sur mon gérant, tout en gardant un œil sur ce qui se passe dans ma carrière. Mais le temps d'extra que j'ai, je veux le passer avec mon enfant », explique la mère monoparentale.

Grandir à Saint-Bruno

Lulu Hughes a grandi à Saint-Bruno-de-Montarville avec sa famille. Elle a notamment résidé sur la rue Buies. Après un séjour en Europe, elle demeure encore sur le territoire aujourd'hui. « Le paysage a changé tranquillement à Saint-Bruno, commente celle qui a fréquenté l'École primaire Mgr-Gilles-Gervais et l'École De La Rabastalière. Ma mère a travaillé au Sun Wah et à la pizzeria. J'ai fait percer les oreilles de ma fille à la bijouterie Mado, là où ma mère a fait de même avec moi. » Des souvenirs? Elle déplore la destruction du Collège Mont-Saint-Gabriel, en novembre 1990, se souvient d'un spectacle de Julie Masse au bar L'Entregent et des cornets qu'elle allait chercher au snack-bar Chez Claude : « J'ai connu tout ça! »

Spectacle hommage à Janis

Lulu Hughes sera au Centre Marcel-Dulude le 23 mars 2019. Elle proposera *Lulu sings Janis*, un concert hommage à Janis Joplin, qu'elle promène en tournée. Ce spectacle souligne le 45e anniversaire de la parution de *Pearl*, album posthume de l'interprète de « Me & Bobby McGee ». « Janis a connu un triste destin. Après un certain succès d'estime, c'est avec *Pearl*, un album qu'elle avait pris le temps de peaufiner pour une nouvelle identité artistique, qu'elle est entrée dans la légende. Elle est venue changer l'appartenance des femmes dans l'industrie musicale. C'est une légende et personne ne lui arrive à la cheville. »

Le père de Lulu Hughes, un musicien, est décédé en 1971. C'était près d'un an après la mort de Janis Joplin. Il se nommait Bobby, comme dans la chanson. « Ma mère chantait "Me & Bobby McGee" et je la voyais pleurer. Janis

jouait beaucoup à la maison. C'est la mort de ma mère, l'an dernier, qui a été le déclencheur du spectacle *Lulu sings Janis*. Pour moi, c'est la tournée qui n'a jamais été réalisée. »

La principale intéressée sera accompagnée sur scène par ses musiciens. Elle interprétera le disque *Pearl* dans son intégralité, et poursuivra sa performance avec des titres d'Etta James, de Tom Jones, de Tina Turner, de Big Mama Thornton…

Celle qui a grandi à Saint-Bruno admet que ce sera un honneur de se produire à la maison. Bien qu'elle ait déjà collaboré avec d'autres artistes (Luce Dufault, entre autres) au Centre Marcel-Dulude, ce sera pour elle une première en solo. « Je serai à quelques minutes de chez moi. Ma fille sera ici », se réjouit Lulu Hughes, qui rêve d'offrir un jour un concert d'opéra. « Ce serait un spectacle très différent de ce que je fais. »

D'ailleurs, avec son frère Rick et le musicien Mike Plant, elle planche actuellement sur un autre concept musical qu'elle souhaite présenter prochainement. « C'est un spectacle sur l'histoire de la musique de nos vies, à mon frère et moi, de Elvis Presley à Led Zeppelin, en passant par du funk, du rock, du *heavy metal* : notre univers musical, de l'époque de nos parents à aujourd'hui. »

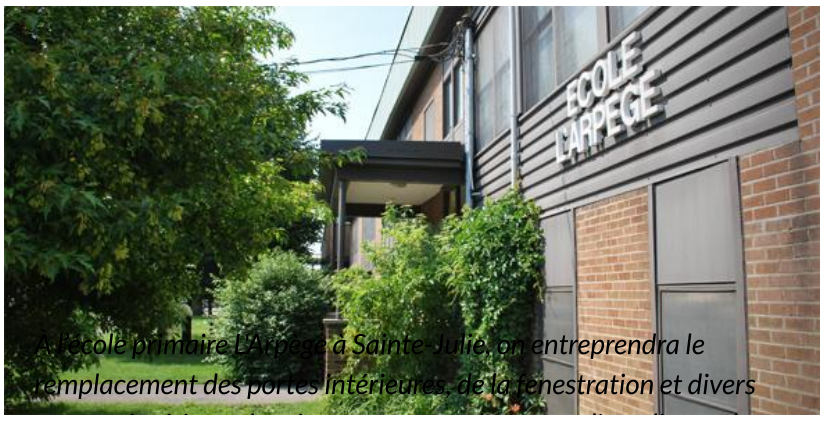
QUESTION AUX LECTEURS :

Quels souvenirs conservez-vous de Saint-Bruno-de-Montarville?

La Relève
Journal hebdomadaire indépendant | membre de hebdos QUÉBEC

Plus de 14 M$ de travaux dans les écoles de la Commission scolaire des Patriotes

Daniel Bastin
danielbastin@bell.net
(mailto:danielbastin@bell.net) *Le vendredi 9 mars 2018, 13h00*



À l'école primaire L'Arpège à Sainte-Julie, on entreprendra le remplacement des portes intérieures, de la fenestration et divers

Crédit photo : CSP

Un investissement de plus de 93 millions de dollars a été annoncé récemment afin d'assurer le maintien en bon état ainsi que la réhabilitation des établissements scolaires de la Montérégie.
Dans la région, c'est une somme de plus de 14 millions de dollars qui a été ainsi octroyée à la Commission scolaire des Patriotes afin de réaliser pas moins de 96 projets dans les différents établissements scolaires à travers son territoire.
De façon plus précise dans la MRC de Marguerite-D'Youville, on prévoit entreprendre des travaux dans certaines écoles à Contrecoeur, Saint-Amable, Sainte-Julie et Varennes (voir tableau ci-contre), alors que la plupart des chantiers seront entrepris au cours des vacances scolaires.
Rappelons en terminant que cette aide financière provient de l'enveloppe budgétaire de près de 740 millions de dollars pour la saison des travaux de l'été 2018, ce qui représente le plus grand investissement annuel réalisé à ce jour pour ce type de travaux.
Pour la grande région de la Montérégie, ce montant de plus de 93 millions de dollars sera alloué à 13 commissions scolaires pour la réalisation de 345 projets d'infrastructures au total.

Liste des principaux travaux qui seront réalisés dans les écoles de la MRC de Marguerite-D'Youville

L'Arpège
Mise aux normes des cages d'escaliers
Remplacement de la fenestration et divers travaux intérieurs
Réfection des perrons et marquises
Remplacement des portes intérieures

Le Rucher
Réfection de la toiture

Arc-en-ciel
Réfection cour d'école: Asphalte et drainage

Du Moulin
Remplacement du système alarme incendie
Réfection de la toiture

Mère-Marie-Rose
Remplacement du système d'interphones

sec. François-Williams
Accessibilité des immeubles aux personnes handicapées

J-P. Labarre
Remplacement du système d'interphones
Mise à jour du système d'alarme incendie

Marie-Victorin
Remplacement du système alarme incendie

Les Marguerite
Remplacement du système d'alarme incendie

La Roseraie
Remplacement du système d'interphones
Remplacement du réservoir d'eau domestique

École sec. le Carrefour
Ajout de pompes à surpression eau domestique
Remplacement des chaudières – Phase 2
Remplacement des plinthes de vinyle
Réfection de la chaufferie
Remplacement des garde-corps

École du Carrousel
Réfection du drainage de la cour

FM 103,3
La radio allumée

Entente pour la construction d'une nouvelle école à Saint-Hilaire

2018-03-12 /

La Ville de Mont-Saint-Hilaire et la Commission scolaire des Patriotes se sont mis d'accord pour la construction d'une nouvelle école.

Il s'agira d'une école rassemblant les classes de maternelle et de primaire, située dans le secteur de la gare.

La Commission espère pouvoir y accueillir environ 325 enfants pour la rentrée 2019.

La Présidente de la Commission scolaire des Patriotes, Hélène Roberge annonce un cadre unique pour l'épanouissement des élèves.

CLIP H Roberge 20180308

Le coût précis de la construction de cette école n'est pas encore connu mais devra être compris dans les 10,96 millions de dollars du budget alloué par le ministère de l'Éducation.

Le contrat devrait être octroyé d'ici la fin de l'année scolaire pour débuter les travaux cet été.

Auteur : Valentin Danré

Partager cet article

TVRS
VOTRE TÉLÉVISION SUR LA RIVE-SUD

TRANSPORT SCOLAIRE: UNE GRÈVE POURRAIT ÊTRE DÉCLENCHÉE SUR LA RIVE-SUD

Aimée Lemieux le 05 mars à 13:00

Les quelque 50 travailleurs chez Autobus Rive-Sud division Longueuil et Sainte-Julie se sont dotés d'un mandat de grève qu'ils pourraient déclencher ce printemps. Plus de 2000 élèves des commissions scolaires Marie-Victorin, des Grandes Seigneuries et des Patriotes pourraient en subir les conséquences.

Si les mandats de grève sont appliqués, de nombreuses commissions scolaires pourraient être paralysées, de même que les horaires des parents, avertit Teamsters, le syndicat qui représente les chauffeurs d'autobus.

Ce sont les salaires qui sont au cœur du litige.

En octroyant 1,43% de hausse de budget aux commissions scolaires, alors que l'indice des prix à la consommation était majoré à 1,8% l'année dernière, le gouvernement du Québec «contribue directement à maintenir les conditions de travail médiocres dans cette industrie», estime Jean Chartrand, président de la Section locale 106 des Teamsters.

«Les offres salariales proposées à tous nos membres ont été très mal accueillies», a signifié M. Chartrand.

Le syndicat exige que le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, «augmente substantiellement» l'enveloppe attribuée aux commissions scolaires.

Le président rappelle que les conditions de travail dans l'industrie du transport scolaire sont «déjà difficiles»: état des routes qui laisse à désirer, bouchons de circulation, stress, comportement des élèves et manque de respect des autres usagers de la route.

Les parents sont avertis

«Si les chauffeurs d'autobus de Longueuil et de Sainte-Julie devaient déclencher une grève, ce serait le chaos», admet Simon Lacroix, directeur des communications et des affaires publiques chez Teamsters.

Cela dit, en émettant un avis deux à trois semaines avant le possible déclenchement d'une grève, M. Lacroix estime que les parents, les commissions scolaires, les transporteurs scolaires et le gouvernement du Québec «sont bien au fait» de la situation et qu'ils pourront se «préparer en conséquence».

Simon Lacroix rappelle qu'une grève «est un choix de dernier recours», même s'il demeure «un droit acquis».

Si l'offre patronale n'augmente pas «significativement» d'ici les deux prochaines semaines, vingt-deux établissements de la Montérégie seront touchés par cette grève. L'agglomération de Longueuil, La Prairie, Sainte-Julie, Saint-Amable, Chambly, Varennes, Saint-Basile-le-Grand, Belœil et Saint-Hilaire sont concernés par ce débrayage.